

NOIR

Caroline
CARTON

NOIR



PRIX MASTERTON 2013
— CATÉGORIE ROMAN FRANCOPHONE —

Copyright ©2022 Caroline CARTON
00074093-1

Texte intégral

Illustration inspirée de Teona Swif.

©tous droits de reproduction, d'adaptation et traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 979-10-359-9089-3

*Attention certains passages peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.
Public averti.*

L'histoire de Jonathan Coubert

Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait purement fortuite.

Par respect pour certains protagonistes, les noms ont été changés.

Couverture : Marco, mon ami.

Texte : Caroline Carton

111 BPM Dream Theater – Strange Deja-Vu

What a pleasant nightmare

And I can't wait to get there again ...

La friperie

1

Vous pensez que les choses extraordinaires n'arrivent qu'aux gens extraordinaires ? J'aurais tellement aimé que ce soit vrai.

Je ne suis pas extraordinaire.

2-sec-butyl-4, 5-dihydrothiazole ou SBT pour les intimes. C'est le petit nom de baptême d'une phéromone identifiée chez les mammifères, responsable des signaux d'alarme et par conséquent, de la peur. Je le sais, j'ai mené quelques petites investigations. Si elle n'a pas encore été clairement mise en évidence chez l'être humain, croyez-moi sur parole : nous sommes bien des mammifères à part entière. Mais je vais un peu vite en besogne... Laissez-moi éclaircir un peu tout ça. Il va bien falloir que je vide mon sac. Aujourd'hui, je peux l'avouer : j'ai mis le doigt dans un engrenage et je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. La curiosité est un vilain défaut ? Je dirais même que, chez moi, elle était malsaine. N'a-t-on finalement que ce qu'on mérite ?

Non. Tout de même... il ne faut pas pousser.

2

J'adore traîner dans les friperies. Arpenter les allées. Dit comme ça, ça sonne un peu fétichiste, c'est vrai, mais si vous saviez les merveilles dont elles regorgent. C'est lors d'une simple balade que mon petit monde s'est renversé. J'emploie ce terme à juste titre : bousculer ne serait pas assez puissant. Il s'est littéralement inversé. Du monde des vivants, j'ai découvert, puis décidé en mon âme et conscience, de baigner dans celui des morts. Enfin, encore une fois, c'était ma théorie initiale. Elle s'est quelque peu modifiée depuis, à mon grand dam.

Ce jour-là, je me baladais avec Linda. Bon sang, je ne sais pas comment, en écrivant ces quelques lignes, son prénom a ressurgi comme une flèche ! D'habitude, je ne retiens que très peu les prénoms de mes conquêtes, beaucoup trop éphémères pour occuper des cases mémoires. Ne me jetez pas la pierre, nous vivons dans un monde de sauvages, même à vingt-quatre ans, on a compris ça ! Alors des filles, j'en ai vu passer et j'en verrai d'autres. Pas particulièrement envie de m'engager ni de construire quelque chose. Je sors à peine de mes études. Ostéopathe à temps complet depuis quelques mois. Bref, la belle vie qui s'annonçait.

J'étais donc avec Linda qui n'avait, selon toute vraisemblance, pas choisi de se sauver de mon lit après nos ébats et suggérait une promenade. Je vis dans les Hauts-de-France : généralement il pleut et, en plein mois d'octobre, les sorties se résument assez rapidement à une tournée des estaminets ou à un cinéma. Je n'étais pas prêt pour une telle intrusion dans ma